

Compte-rendu réunion CE du 7 décembre 2010

Réunion n° 5 du processus information-consultation du CE

sur le projet de rachat par Ford de FAI (HZ) :

Présentation bilan financier + suite présentation des projets

(en présence de Gert Inden, responsable Ford Europe)

La direction commence en disant que la question essentielle à laquelle les syndicats devront répondre le 15 décembre c'est « *est-ce que vous voulez que Ford revienne ou pas ?* ». Nous répondons que la vraie question est « *est-ce que Ford veut revenir complètement et assurer l'avenir du site ou pas ?* ». En fait la direction veut réduire la discussion à un simple oui ou non alors qu'il est crucial de rentrer dans le fond du problème : s'assurer d'un véritable avenir industriel pour le site.

La direction dit hypocritement qu'il faut prendre le temps. En réalité, nous n'avons pas les moyens d'étudier sérieusement la reprise : document qui manque d'informations économiques importantes, réunions qui n'apportent aucune précision sur les différents projets, remise tardive (lundi 6 décembre !) de documents à l'expert.

La direction reproche aux syndicats et en particulier à la CGT d'avoir fait les comptes-rendus des réunions. A côté de ça elle parle d'une nécessaire transparence, quel baratin ! Il s'agit bien d'une manipulation pour nous coincer et pour empêcher la circulation de l'information et la discussion entre les salariés.

La direction First dit « je veux » « je vais faire » « je m'engage à » mais c'est qui ce « je » c'est HZ ? Pourquoi Ford laisse ainsi la parole sans intervenir ? Le problème est bien là : nous n'avons pas l'impression que Ford s'implique sérieusement.

Discussion pour le moins animée entre les dirigeants de First et les syndicats. Nous ne faisons aucune confiance dans cette direction et nous le lui rappelons.

Présentation des projets (suite) :

Les informations qui suivent sont partielles et comprennent beaucoup de précisions strictement confidentielles, des informations qui n'ont d'ailleurs pas été communiquées aux élus. Impossible de juger si ces projets sont sérieux, sont véritablement acquis ou si c'est du bluff comme lors de la reprise par HZ. On a l'expérience de projets qui étaient « acquis » ou « certains » tel Atlas. On a vu ce qu'il en est devenu.

1 - Le double embrayage hydraulique

Demande de confidentialité (« *je ne veux pas que ce soit dans Sud Ouest demain* »). Précision, ce ne sont pas les syndicalistes qui écrivent les articles de ce journal. Nous ne donnerons donc que des informations partielles (on en a eu peu). Il s'agit de la fabrication du double embrayage pour une transmission 6 vitesses. Production prévue pour début 2013. Visiblement le projet est acquis. 62 emplois ETP (Equivalent Temps Plein = tout compris, production + maintenance + administratif + services support).

2 - Carter Fox

Projet avéré pour une production de 350 000 carters à FAI + 350 000 à Cologne (total moteur = 700 000) et 25 emplois ETP.

3 - Fabrication « power train »

Deux projets en un ! Pièces de châssis (décolletage, roulage) pour un fournisseur (95 emplois ETP) et pour un constructeur (38 emplois ETP). C'est un projet loin d'être avéré et à l'heure actuelle ce n'est que du chiffrage. Pour la date de démarrage, détails sur les pièces à fabriquer, sur les clients sont strictement confidentiels. Si le secret est divulgué, Ford explique que ces projets peuvent être annulés.

4 - Prêt de main d'œuvre à GFT

Projet de GFT de fabriquer des transmissions IB5 pour l'Amérique du Sud. Pour répondre aux besoins, il y aurait un prêt de 50 salariés (un genre de travail temporaire, FAI = First Aquitaine Intérim !).

Tous les projets n'ont pas été discutés aujourd'hui.

La question de l'emploi liée à la crédibilité d'un avenir pour le site

Ford reconnaît que le projet de reprise s'accompagne d'une réduction d'effectif mais s'engage à donner du travail à tous ceux qui le souhaitent. D'après elle, aucun salarié ne partira contre sa volonté. First-Ford affirme que son plan est social.

La direction prend le problème à la légère. Elle continue de jouer à la loterie. Elle semble plus préoccupée par le nombre de volontaires au départ que par la mise en place de projets qui assurent le maintien des emplois.

Le problème est que les suppressions d'emplois (300 à 350 d'après la direction First) auront forcément des conséquences graves sur le site. Cela se traduirait par un affaiblissement de l'usine, une perte considérable de nombreuses compétences. Au bout du compte cela peut remettre en question l'avenir industriel du site. En réduisant toujours plus les effectifs, l'usine pèsera moins lourd et pourrait être promise à une disparition progressive.

Nous sommes opposés aux suppressions d'emplois. Cela ne signifie pas que nous sommes opposés aux départs des anciens. Au contraire, nous défendons l'idée qu'une vraie retraite doit être possible à partir de 55 ans. La pénibilité du travail (les horaires de nuit, en 3x8 ou 5x8, les conditions difficiles liées au bruit, à la pollution ...) rend légitime un départ avancé. Mais les conditions financières doivent être satisfaisantes. Les anciens doivent pouvoir partir dans des conditions respectueuses. Si la direction veut les faire partir, cela doit se faire sans perte de salaire. Si Ford pense sérieusement à développer une activité industrielle alors il doit s'engager à remplacer ces départs.

Le DRH ne sait pas quel avis il donnerait sur la reprise s'il devait en donner un ! C'est dire sa « confiance » dans le retour de Ford. Ford dit avoir confiance dans l'avenir (évidemment !) et cherche des projets, des petits comme des grands.

Dans 3 mois, d'après Ford, tous les projets seront ficelés et le dossier sera finalisé. Les 1000 emplois minimum seront sauvés (« à plus ou moins près »).

Prochaine réunion le jeudi 9 décembre à 9 heures. Ce sera la dernière réunion de "travail". Si nous voulons changer la donne et faire bouger Ford vers des intentions meilleures, alors nous devons relancer la mobilisation. Il faut monter d'un cran.

C'est pour cela que l'intersyndicale appelle à un rassemblement au moment de cette réunion. Accueillons comme il se doit les directions Ford et First. Montrons notre inquiétude et nos exigences quant aux engagements nécessaires de Ford.

Ne laissons pas faire. C'est à nous d'agir ... maintenant. La lutte ne garantit pas de gagner mais ne pas la mener nous assure de ne pas obtenir le retour du logo et des vrais contrats Ford.

La CGT-Ford, le 7 décembre 2010